

Lettre de motivation de Ronja Jansen pour la Vice-présidence du PS Suisse

Chères et chers camarades,

Nous vivons des temps inhabituels : la crise du coronavirus a complètement bouleversé nos vies. Toutefois, le monde était déjà dans la tourmente avant cela. D'innombrables réfugié·e·s se tiennent aux portes de l'Europe et nous rappellent la misère que notre système économique provoque dans le Sud global. Des centaines de milliers de femmes ont déclaré la guerre au patriarcat lors de la Grève des femmes et se sont opposées aux violences sexuelles et à la répartition inégale du travail domestique et de soins non rémunéré. La nature elle-même se rebelle contre des siècles d'exploitation et, avec elle, d'innombrables jeunes s'engagent pour un avenir sur cette planète.

Le capitalisme est en crise et n'a pas de solutions toutes faites. La crise du coronavirus a transformé les dégâts infligés par des décennies de politiques bourgeoises d'austérité en blessures béantes que personne ne peut plus ignorer. Pendant des décennies, les coûts de notre système économique ont été systématiquement externalisés sur les femmes, les populations du Sud global et l'environnement. Aujourd'hui, ces coûts accumulés à travers le temps remontent à la surface avec d'autant plus de violence. Les questions qui se posent maintenant sont en grande partie de politique économique et sociale. Cela vaut autant pour la crise du coronavirus que pour l'imminente catastrophe climatique.

Le PS et la JS sont ma famille politique car nous sommes le mouvement qui place la politique de redistribution au centre de son action. Notre féminisme, nos politiques climatique et migratoire prennent toujours le parti des plus faibles et tiennent compte des inégalités économiques. **Nous sommes la seule force politique pouvant faire converger toutes les luttes contre les formes d'exploitation existante.**

Un PS d'avenir a besoin d'idées politiques résolument ancrées à gauche. Pour pouvoir les mettre en œuvre, nous devons porter une attention toute particulière à trois choses : nous devons créer de l'espoir, faire basculer le discours sociétal global vers la gauche et faire converger les principales luttes en une politique anticlassiste, féministe et antiraciste.

Afin de faire converger toutes les luttes contre des formes variées de discrimination, le PS doit lutter avec véhémence contre le capitalisme, tout en s'engageant pour que chacun·e puisse avoir un réel accès au progrès pour lequel elle/il s'est battu·e. **Dans le capitalisme, les personnes subissant plusieurs formes de discrimination se trouvent tout en bas de l'échelle sociale.** Par exemple, 70% des personnes touchées par la pauvreté dans le monde sont des femmes. Un salaire minimum est donc non seulement une préoccupation syndicale classique, mais aussi une revendication profitant avant tout aux femmes et aux personnes migrantes. En même temps, le PS doit combattre toute forme de discrimination sociale qui conduit à limiter l'accès de ces mêmes groupes aux bénéfices des politiques de redistribution. Il doit se battre pour que les sans-papiers soient régularisé·e·s et pour que les femmes ne supportent plus l'essentiel de la responsabilité du travail du *care* non rémunéré. **Des revendications féministes et antiracistes cohérentes ne doivent jamais reporter l'exploitation sur d'autres groupes et doivent donc nécessairement être anticapitalistes.** Nous ne voulons pas améliorer la condition des femmes en Suisse au détriment de celles des travailleuses migrantes du « *care* » qui triment pour des salaires de misère. Nous ne voulons pas non plus améliorer la condition

des travailleuses*eurs en Suisse au détriment des recettes fiscales des pays du Sud global. La gauche doit se battre pour les 99% de la population du monde entier.

Afin de faire converger les luttes contre les différentes formes de discrimination, le PS doit se réapproprier le concept de liberté. Aujourd'hui, il est souvent affirmé que la gauche devrait décider si elle souhaite représenter les personnes à faibles revenus ou les électrices*eurs urbain·e·s désirant plus de liberté. Néanmoins, je suis convaincue que ce n'est pas la bonne façon de procéder. **Nous devons plutôt démontrer que la liberté et la sécurité sociale sont les deux faces d'une même pièce.** La promesse de liberté ne peut être tenue que si chacun·e dispose d'une sécurité financière permettant de vivre réellement sa vie comme elle/il l'entend.

Un PS d'avenir doit avoir le courage d'émettre de grandes revendications visant à faire basculer le discours sociétal vers la gauche. Si nous restons coincé·e·s dans la logique à court terme des campagnes de votation, nous risquons de perdre de vue nos objectifs à long terme. Nous laissons la droite dicter le discours politique et renforçons ainsi le conte de fées néolibéral d'absence d'alternatives à ce système. Ce que nous appelons aujourd'hui *realpolitik* ne se mesure plus aux véritables défis. Nous avons besoin d'un changement fondamental dans notre système économique et nous devons clairement l'affirmer. **Ce n'est pas nous qui sommes radicales*aux, mais celles et ceux qui prétendent sérieusement pouvoir continuer comme avant face au changement climatique.** Le PS doit faire preuve aujourd'hui de courage et proposer des projets de gauche, parce que le premier pas vers un autre monde consiste à mettre en avant de véritables alternatives sociétales.

Le PS doit, en outre, renforcer l'espoir que ces alternatives soient réalisables. Cela nécessite une plus grande participation des membres dans le fonctionnement interne du parti. **Le PS ne peut galvaniser ses membres que s'il met en avant des alternatives sociétales valant la peine d'être défendues** et s'il donne à ses membres l'occasion de réellement contribuer à les façonner. Aujourd'hui, ces possibilités sont souvent liées à des mandats électoraux. Le PS ne peut plus uniquement faire de la politique dans des parlements. Le PS doit se rapprocher des mouvements sociaux et devenir un lieu dans lequel les personnes voulant un autre monde peuvent réellement contribuer à le façonner.

À la Vice-présidence, je veux m'engager avec vous pour ce PS. Je veux apporter au PS Suisse l'énergie militante de la JS. Cette même énergie que tant de membres JS apportent déjà activement à leur section. La lutte pour des lendemains meilleurs est notre combat commun. La JS continuera à poser des questions gênantes et à bruyamment faire entendre ses revendications au sein du PS. Je suis en même temps prête à collaborer et à chercher ensemble des réponses à ces questions au sein de la Présidence. Toutefois, je suis convaincue que les désaccords entre nos positions politiques sont essentiels au fonctionnement de notre mouvement.

Je serais très heureuse si vous m'accordiez votre confiance en m'élisant à la Vice-présidence du PS Suisse. Pour un PS du débat, de gauche, courageux, mobilisateur et plein d'espoir qui se bat sans relâche pour que chacun·e puisse vivre dignement.

Salutations solidaires,
Ronja

Care compagne*, cari compagni*,

stiamo vivendo un periodo incerto: la pandemia di coronavirus ha sconvolto le nostre vite. Ma in realtà c'era già qualcosa che non andava. Innumerevoli rifugiati si trovano alle porte dell'Europa, ricordandoci l'enorme miseria che il nostro sistema economico sta causando nel Sud globale. Centinaia di migliaia di donne hanno dichiarato guerra al patriarcato tramite lo sciopero delle donne*, opponendosi alle violenze sessuali e all'ingiusta distribuzione del lavoro di cura non retribuito. La natura stessa si sta ribellando contro il suo secolare sfruttamento, e con essa innumerevoli giovani che lottano per un pianeta con un futuro.

Il capitalismo è in crisi e non ci sono soluzioni pronte. Questa crisi ha mostrato i danni inflittici da decenni di politiche borghesi di tagli alla spesa. I costi indiretti del nostro sistema economico si ripercuotono ora sulle donne, sulle popolazioni del Sud Globale e sull'ambiente. Oggi l'accumulo di questi costi sta venendo a galla in modo violento. Le questioni che dobbiamo porci sono in gran parte di politica economica e sociale. Ciò vale sia per la crisi legata al coronavirus che per l'imminente catastrofe climatica.

Il PS e la GISO sono la mia casa a livello politico, perché siamo il movimento che mette al centro la redistribuzione. Perché il nostro femminismo, la nostra politica climatica e quella migratoria sono sempre dalla parte delle persone più deboli. **Perché siamo la forza politica che può unire le lotte contro le varie forme di sfruttamento.**

Un PS con un futuro ha bisogno di una chiara politica di sinistra. Per poterla realizzare, dobbiamo concentrarci su tre cose: creare speranza, spostare a sinistra l'opinione pubblica e unire le varie lotte in una politica di classe femminista, antirazzista e ambientalista.

Per unire tutte queste lotte, il PS dovrà lottare con veemenza contro il capitalismo, e allo stesso tempo lavorare per garantire a tutte* e tutti* il reale accesso al progresso per cui hanno lottato. **Sotto capitalismo, le persone colpite da discriminazioni vivono ai margini.** Ad esempio, il 70% delle persone colpite dalla povertà nel mondo sono donne*. Un salario minimo non risulta perciò essere unicamente una rivendicazione sindacale, ma anche una richiesta che va a vantaggio delle donne e delle persone migranti*.

Allo stesso tempo, il PS dovrà combattere le discriminazioni sociali, per garantire che questi gruppi di persone abbiano reale accesso alla ricchezza. Dovremo lottare per la regolarizzazione dei sans-papier e per evitare che le donne* debbano continuare ad assumersi il lavoro di cura non retribuito. **Politiche femministe e antirazziste coerenti devono evitare di trasmettere semplicemente lo sfruttamento su altri gruppi, e devono perciò essere politiche chiaramente anticapitaliste.** Non vogliamo migliorare la condizione delle donne* in Svizzera a scapito delle persone migranti* che lavorano per salari da fame, così come non vogliamo migliorare la posizione della classe lavoratrice svizzera a scapito delle entrate fiscali dei paesi del Sud globale. Una vera politica di sinistra si batte per l'intero 99%.

Per unire le varie lotte, il PS dovrà rivendicare il concetto di libertà. Oggi si sente spesso dire che la sinistra deve scegliere se rappresentare le persone con redditi più bassi oppure l'elettorato urbano in cerca di diritti civili. Ma sono convinta che si tratti di una falsa dicotomia. **Dobbiamo invece mostrare che libertà e sicurezza sociale sono due facce della stessa medaglia.** La promessa di libertà può essere mantenuta solo se le persone hanno la sicurezza finanziaria per vivere effettivamente la loro vita come vogliono.

Il PS del futuro dovrà trovare il coraggio di fare grandi richieste per spostare a sinistra il discorso pubblico. Se rimaniamo bloccati nella logica delle battaglie elettorali a breve termine, perderemo di vista i nostri veri obiettivi, permettendo alla destra di dettare il discorso politico e rafforzando la favola neoliberale della mancanza di alternative a questo sistema. Una cosa è chiara: quella che oggi chiamiamo Realpolitik ha da tempo cessato di rispondere alle esigenze reali. Abbiamo bisogno di un cambiamento radicale del nostro sistema economico, e dobbiamo dirlo chiaramente. **Non siamo noi ad essere radicali, i veri estremisti sono coloro che credono di poter andare avanti come ora di fronte alla catastrofe climatica.** Oggi il PS deve mostrare progetti coraggiosi e di sinistra, perché il primo passo verso un mondo diverso è quello di mostrare delle vere alternative.

Inoltre, il PS dovrà rafforzare la speranza che queste alternative possano realizzarsi. Ciò richiede una maggiore co-determinazione della base all'interno del partito. **Il PS potrà ispirare la propria base solo se saprà indicare vere alternative sociali per le quali valga la pena di lottare.** Oggi molte di queste opportunità di co-determinazione sono in realtà legate ai mandati elettivi.

Tuttavia, la politica del PS non dovrà avvenire unicamente nelle camere parlamentari. Il PS dovrà avvicinarsi ai vari movimenti di piazza e divenire un luogo per le persone che vogliono realmente plasmare un mondo diverso.

Vorrei difendere questa idea di PS all'interno della vicepresidenza. Voglio portare l'energia attivista della GISO nel PS. Quell'energia che molte persone nella GISO stanno già portando nelle sezioni del PS. Perché la lotta per un domani migliore è la nostra lotta comune. La GISO continuerà a porre domande scomode a portare rivendicazioni forti nel PS. Ma sono anche pronta a collaborare e a cercare soluzioni con la presidenza. Sono certa che il confronto critico tra le nostre posizioni è centrale per il funzionamento del partito. Sarei molto lieta se mi concedeste la vostra fiducia e mi eleggeste alla vicepresidenza del PS Svizzero. Per un PS attivo, di sinistra, coraggioso, emozionante e pieno di speranza. Per lottare instancabilmente per una vita dignitosa per tutte* e tutti*.

Saluti solidali

Ronja Jansen

Lebenslauf

Persönliche Daten

Name	Ronja Jansen
Geburtsdatum	13.03.1995
Wohnort	Frenkendorf (BL)
Telefon	076 675 12 23
E-mail	ronja.jansen@juso.ch



Ausbildung

Seit September 2015	Universität Basel, Studium der Soziologie und Wirtschaft
2012 - 2014	Gymnasium Muttentz, Schwerpunktfach Biologie und Chemie
2011 - 2012	Austauschjahr in den USA, Dexter High School
2010 - 2011	Gymnasium Muttentz, Schwerpunktfach Biologie und Chemie
2006 - 2010	Sekundarschule Frenkendorf-Füllinsdorf
2001 - 2006	Primarschule Frenkendorf

Erwerbstätigkeit

Seit September 2019	Präsidentin JUSO CH, 70%
2018 - 2019	Sekretärin Gruppe für eine Schweiz ohne Armee (GSoA), 40%
2016 - 2018	Serviceangestellte Alters- und Pflegeheim Eben Ezer, 20%

Politisches Engagement

Seit September 2019	Präsidentin JUSO CH
Seit Dezember 2018	Geschäftsleitung JUSO CH
Seit Mai 2018	Kerngruppe Denknetz (linker Thinktank)
Seit Januar 2018	Gemeindekommission Frenkendorf
Seit 2017	JUSO-Delegierte SP CH
2019	Landratskandidatin SP BL
2017 - 2019	Co-Präsidentin JUSO BL
2016 - 2019	Gruppe interne Bildung SP Baselland
2015 - 2019	Vorstand SP Frenkendorf-Füllinsdorf
2015 - 2019	Vorstand JUSO BL

Sprachkenntnisse

Deutsch	Muttersprache
Englisch	Niveau c2 („Certificate of Proficiency in English“)
Französisch	Maturaniveau

Mitgliedschaften

JUSO, SP, GSoA, Denknetz, Amnesty International, vpod